



LA FEDERATION COMMUNIQUE

Ania : Girard Jean-Philippe - président

LE NEZ DE PINOCCHIO !

A grands renforts de conférences de presse, articles publicitaires et courbes à l'appui, le président de l'Ania, association patronale de branches des industries alimentaires, a fait, il y a quelque temps, de nombreuses déclarations sur la création d'emplois dans nos industries. Il les chiffrait à plusieurs milliers. Soit les collaborateurs du cher président tripataillent les statistiques, soit ils ont choisi des dates de référence permettant de diffuser des informations tronquées. Toujours dans le souci de dorer la pilule du patronat et d'exiger de nouveaux subsides gouvernementaux.

A contrario, des études sérieuses viennent de paraître. Du premier trimestre 2004 au premier trimestre 2017, soit sur 13 ans, à périmètre industriel identique, le nombre de salariés est passé de 603 000 à 568 000, soit une régression de 6 %. Dans le même temps, le nombre d'intérimaires évalués en équivalents temps plein, passe de 41 000 à 52 000, soit une progression de 27 %. Dans cette période, le taux d'intérim évolue de 6,2 % à 8,4 %. Ces statistiques n'intègrent pas les contrats en CDD, saisonniers et autres contrats précaires qui sont en progression exponentielle, confirmant que nous atteignons dans les industries alimentaires des taux avoisinant les 30 % de précarité.

Cette tendance à long terme montre que le patronat ne crée pas d'emplois. Il accroît et la précarité et le chômage et la productivité qui rien qu'entre 2012 à 2016 a augmenté de 9 %. Ces trois sources alimentent, entre autres, les profits en progression constante. Les ordonnances Macron sont faites pour accentuer encore ces phénomènes. Les actionnaires se frottent les mains.

Le nez de notre cher président, comme celui de Pinocchio, a du grandir démesurément.

Montreuil,
Le 27 juin 2017